J'espère que M. Guillemot ne sera pas plus fâché de ma réponse, que je ne l'ai été de sa critique. Je le prie de relire ma dissertation, s'il trouve qu'elle en vaille la peine, de peser murement les preuves et les indices qui appuyent la vraisemblance de mon opinion, et peut-être la trouvera-t-il moins romanesque et plus raisonnable qu'il ne pense. Peut-être jugera-t-il aussi que mon vigoureux adversaire met plus de force dans ses expressions, qui sont quelquefois blessantes, que dans les raisons et les preuves par lesquelles il cherche à étayer ses virulentes attaques.

L'abbé Jolibois, Curé de Trévoux.